

Chambre des Représentants

SESSION 1987-1988

30 OCTOBRE 1987

PROPOSITIONS DE DECLARATION de révision de la Constitution

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DU
REGLLEMENT DES CONFLITS ET DES
REFORMES INSTITUTIONNELLES (1)

PAR MM. TANT ET KLEIN

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Defraigne.

A. — Membres effectifs :		B. — Membres suppléants :	
C.V.P.	M. Bourgeois, Mme. De Loore-Raey-mackers, MM. Hermans, Suyker-buyk, Tant, Verhaegen.	MM. Diegenant, Dupré, Uyttendaele, Van den Brande, Vankeirsbilck, Van Rompuy, Willems.	
P.S.	MM. Baudson, Mottard, Moureaux, Van der Biest.	MM. Anselme, Busquin, Cools, Degroeve, Happart.	
S.P.	MM. Claes, De Batselier, Van den Bossche, Van Miert.	MM. Chevalier, Colla, Galle, Laridon, Van Elewyck.	
P.R.L.	MM. De Decker, Dhondt, Kubla.	MM. Cornet d'Elzuis, Klein, Petitjean, Poswick.	
P.V.V.	MM. Beysen, Flamant.	M. Cortois, Mme. Neyts-Uyttebroeck, M. Vermeiren.	
P.S.C.	MM. Gendebien, Nothomb.	MM. Antoine, Gehlen, Mme. Goor-Eyben.	
V.U.	M. Baert.	MM. Anciaux, Schiltz.	
Ecolo-Agalev	M. Dierickx.	MM. Daras, Simons.	

Voir :

Documents de la Chambre :

- 225 - 85 / 86 : N° 1 : Proposition de déclaration de M. Petitjean.
- 374 - 85 / 86 : N° 1 : Proposition de déclaration de M. Vermeiren.
- 377 - 85 / 86 : N° 1 : Proposition de déclaration de M. Tant et consorts.
- 456 - 85 / 86 : N° 1 : Proposition de déclaration de M. Vermeiren.
- 919 - 86 / 87 : N° 1 : Proposition de déclaration de MM. Coveliers et Baert.
- 957 - 86 / 87 : N° 1 : Proposition de déclaration de M. Van den Bossche.
- 988 - 86 / 87 : N° 1 : Proposition de déclaration de M. Annemans.
- 993 - 86 / 87 : N° 1 : Proposition de déclaration de M. Desir, Mme. Spaak et M. Clerfayt.
- 1022 - 87 / 88 : N° 1 : Proposition de déclaration de MM. Daras et Dierickx.
- 1023 - 87 / 88 : N° 1 : Proposition de déclaration de Mlle. Burgeon et consorts.

Documents du Sénat :

- 647 (1987 - 1988) :
- N° 1 : Projet de déclaration.
- N° 2 : Rapport

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1987-1988

30 OKTOBER 1987

VOORSTELLEN VAN VERKLARING tot herziening van de Grondwet

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE REGELING VAN CONFLICTEN EN
VOOR DE INSTITUTIONELE HERVORMINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEREN
TANT EN KLEIN

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Defraigne.

A. — Vaste leden :		B. — Plaatsvervangers :	
C.V.P.	H. Bourgeois, Mevr. De Loore-Raey-mackers, HH. Hermans, Suyker-buyk, Tant, Verhaegen.	HH. Diegenant, Dupré, Uyttendaele, Van den Brande, Vankeirsbilck, Van Rompuy, Willems.	
P.S.	HH. Baudson, Mottard, Moureaux, Van der Biest.	HH. Anselme, Busquin, Cools, Degroeve, Happart.	
S.P.	HH. Claes, De Batselier, Van den Bossche, Van Miert.	HH. Chevalier, Colla, Galle, Laridon, Van Elewyck.	
P.R.L.	HH. De Decker, Dhondt, Kubla.	HH. Cornet d'Elzuis, Klein, Petitjean, Poswick.	
P.V.V.	HH. Beysen, Flamant.	H. Cortois, Mevr. Neyts-Uyttebroeck en H. Vermeiren.	
P.S.C.	HH. Gendebien, Nothomb.	HH. Antoine, Gehlen, Mevr. Goor-Eyben.	
V.U.	H. Baert.	HH. Anciaux, Schiltz.	
Ecolo-Agalev	H. Dierickx.	HH. Daras, Simons.	

Zie :

Stukken van de Kamer :

- 225 - 85 / 86 : N° 1 : Voorstel van verklaring van de heer Petitjean.
- 374 - 85 / 86 : N° 1 : Voorstel van verklaring van de heer Vermeiren.
- 377 - 85 / 86 : N° 1 : Voorstel van verklaring van de heer Tant c.s.
- 456 - 85 / 86 : N° 1 : Voorstel van verklaring van de heer Vermeiren.
- 919 - 86 / 87 : N° 1 : Voorstel van verklaring van de heren Coveliers et Baert.
- 957 - 86 / 87 : N° 1 : Voorstel van verklaring van de heer Van den Bossche.
- 988 - 86 / 87 : N° 1 : Voorstel van verklaring van de heer Annemans.
- 993 - 86 / 87 : N° 1 : Voorstel van verklaring van de heer Desir, Mevr. Spaak en de heer Clerfayt.
- 1022 - 86 / 87 : N° 1 : Voorstel van verklaring van de heren Daras en Dierickx.
- 1023 - 86 / 87 : N° 1 : Voorstel van verklaring van Mej. Burgeon c.s.

Stukken van de Senaat :

- 647 (1987 - 1988) :
- N° 1 : Ontwerp van verklaring.
- N° 2 : Verslag.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré sa réunion du 30 octobre 1987 à l'examen des propositions de déclaration de révision de la Constitution.

I. PROCEDURE

Le Président de la Chambre propose que la Commission se base sur les projets de déclaration de révision tels qu'ils ont été adoptés par la Commission de la réforme des institutions du Sénat.

Divers membres regrettent que la Chambre en soit ainsi réduite à jouer un rôle négatif, consistant à supprimer des articles figurant dans la liste des articles adoptée par la Commission du Sénat.

Ils demandent de tenir également compte des articles figurant dans les différentes propositions de déclaration des membres de la Chambre.

Ils insistent pour que contact soit pris avec le Sénat, afin d'examiner s'il ne serait pas possible de compléter éventuellement la liste en concertation avec la commission compétente du Sénat.

La Commission décide de prendre comme base de discussion les projets de déclaration de révision de la Constitution adoptés le 29 octobre 1987 par la commission de réforme des institutions du Sénat où le Gouvernement a déposé ses projets de déclaration (Doc. Sénat, n° 647/1).

Mais elle décide de discuter parallèlement des propositions de déclaration des membres de la Chambre. Ne figurent cependant au rapport que les dispositions de ces propositions qui ont été examinées. Pour certaines, les auteurs n'ont pas demandé à la Commission de se prononcer.

II. Discussion générale

A. Portée de la déclaration de révision de la Constitution

Un membre de la Commission estime que le projet de déclaration à l'examen, qui a été adopté par la Commission compétente du Sénat, a une portée trop restreinte et a manifestement été rédigé dans la précipitation. Il était pourtant possible de tirer les leçons des erreurs qui furent commises par le passé lors de la rédaction de déclarations similaires de révision de la Constitution.

Ainsi, la déclaration du 14 novembre 1978 avait également une portée insuffisante. Un manque de courage et de franchise dans les débats provoquèrent des crises superflues, qui entraînèrent des pertes de temps et d'énergie

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie besteedde de vergadering van 30 oktober 1987 aan de bespreking van de voorstellen van verklaring tot herziening van de Grondwet.

I. PROCEDURE

De Voorzitter van de Kamer stelt voor de Commissie de ontwerpen tot herziening van de Grondwet zoals die door de Senaatscommissie voor de hervorming der instellingen zijn goedgekeurd, als basis voor de bespreking te nemen.

Diverse leden betreuren dat de Kamer zodoende verplicht wordt een negatieve rol te spelen, die erop neerkomt bepaalde artikelen van de door de Senaatscommissie goedgekeurde lijst weg te laten.

Zij vragen eveneens rekening te houden met de artikelen die in de diverse door leden van de Kamer ingediende voorstellen van verklaring tot herziening zijn opgenomen.

Zij dringen er evenwel op aan dat contact met de Senaat zou worden opgenomen om na te gaan of het niet mogelijk zou zijn de lijst eventueel aan te vullen in overleg met de bevoegde Senaatscommissie.

De Commissie beslist de ontwerpen van verklaring tot herziening van de Grondwet die op 29 oktober 1987 zijn aangenomen door de commissie voor de Hervorming van de Instellingen van de Senaat, waar de regering haar ontwerpen tot herziening van de Grondwet heeft ingediend, als basis voor de bespreking te laten dienen (Stuk Senaat, nr 647/1).

De Commissie beslist evenwel de voorstellen van verklaring uitgaande van leden van de Kamer gelijklopend te behandelen. In het verslag komen alleen de bepalingen voor van de voorstellen die werden besproken. Voor sommige van die bepalingen hebben de indieners niet gevraagd dat de Commissie zich daarover zou uitspreken.

II. Algemene bespreking

A. Draagwijdte van de verklaring tot herziening van de Grondwet

Een lid van de Commissie is van mening dat de teksten van verklaring, die werden aangenomen door de bevoegde Senaatscommissie, niet ruim genoeg zijn en ook overhaast werden opgesteld. Men had nochtans de mogelijkheid lessen te trekken uit de fouten die in het verleden werden gemaakt bij het opstellen van gelijkaardige verklaringen tot herziening van de Grondwet.

Zo was o.a. de verklaring van 14 november 1978 ook onvoldoende ruim. Door een gebrek aan durf en openheid in het debat werden overbodige crisissen geschapen, met veel tijd- en energieverlies tot gevolg. Het land werd a.h.w.

considérables. L'avenir du pays fut hypothéqué pendant de nombreuses années à la suite d'une révision de la Constitution incomplète.

Aujourd'hui également, nous courons le risque qu'on procède à une révision trop peu réfléchie et trop restreinte de la Constitution en limitant de manière aussi stricte la marge de révision. Il est d'ailleurs dangereux de limiter la liberté de discussion de la Constituante. Mais apparemment, un certain «establishment» conserve toujours un réflexe de conservatisme.

Un autre membre constate avec satisfaction qu'il y a une déclaration de révision, ce qui est une bonne chose pour le pays. Toutefois, il estime également qu'en dépit de la brièveté du délai dans lequel la déclaration devait être rédigée, des contacts plus larges auraient pu avoir lieu au préalable.

En excluant dès à présent certains articles de la révision, certaines réformes seront difficiles à mettre en oeuvre voire irréalisables.

L'intervenant déclare au nom de son groupe vouloir faire un pas décisif vers un fédéralisme intégral; son groupe appuiera dès lors la révision d'articles de la Constitution, qui visent à réaliser cet objectif.

Il ajoute qu'il peut également marquer son accord sur une révision visant à compléter une série de dispositions constitutionnelles relatives aux droits et aux libertés des citoyens et tendant à la modernisation de l'Etat.

Il déplore toutefois que l'article 131 ne soit pas soumis à révision. Au Sénat, certaines propositions visaient uniquement à réviser une partie de cette disposition mais n'ont pas été adoptées. Pour le membre, l'ensemble de l'article 131 aurait dû être déclaré soumis à révision.

D'autres membres partagent ce point de vue.

Un membre souligne qu'au sein de son groupe il n'y a pas d'opposition radicale à une déclaration de révision de l'article 131. Il serait utile d'assouplir certaines procédures et de prévoir en même temps une majorité spéciale pour la révision des articles.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles souligne que les projets de déclaration déposés au Sénat se situent dans le prolongement de la déclaration du 5 octobre 1981, tout en comprenant de nouveaux articles.

gedurende vele jaren gehypothekeerd als gevolg van een onvolledige grondwetsherziening.

Ook nu bestaat de kans dat een ondoordachte en onvoldoende ruime herziening van de Grondwet zal doorgevoerd worden, precies door de marge tot herziening zo beperkt te houden. Het is trouwens gevaarlijk de discussievrijheid van de Constituante te beperken. Maar blijkbaar is er toch nog steeds een reflex van behoudsgesindheid, uitgaande van een bepaald establishment, aanwezig.

Een ander lid verklaart dat het uiteraard verheugend is vast te stellen dat er een verklaring komt, hetgeen een goede zaak is voor het land. Hij is echter eveneens de mening toegedaan dat, zelfs in de korte tijdsperiode waarin de verklaring moest tot stand komen, voorafgaandelijk bredere contacten hadden kunnen plaats vinden.

Door thans bepaalde artikelen van herziening uit te sluiten, zullen bepaalde hervormingen moeilijk of zelfs helemaal niet kunnen worden doorgevoerd.

Namens zijn fractie verklaart hij alleszins een beslissende stap in de richting van een integraal federalisme te willen zetten; er zal dan ook steun worden verleend aan het in herziening stellen van artikelen, indien deze herziening gericht is op het bereiken van de voormelde doelstelling.

Uiteraard kan ook worden ingestemd met een herziening die als doel heeft een aantal grondwettelijke bepalingen met betrekking tot de rechten en de vrijheden aan te vullen en de modernisering van het Staatsbestel mogelijk te maken.

Het is wel betreurenswaardig dat artikel 131 niet voor herziening vatbaar wordt verklaard. In de Senaat hadden bepaalde voorstellen niets anders dan de herziening van een gedeelte van die bepaling op het oog maar ze werden niet aangenomen. Volgens het lid had het gehele artikel 131 voor herziening vatbaar moeten worden verklaard.

Andere leden zijn het daarmee eens.

Een lid wijst erop dat men in zijn fractie niet radicaal gekant is tegen een verklaring tot herziening van artikel 131. Het verdient aanbeveling sommige procedures te versoepelen en tegelijkertijd voor de herziening van de artikelen in een bijzondere meerderheid te voorzien.

De Vice-Eerste minister en Minister van Justitie en van Institutionele Hervormingen beklemtoint dat de in de Senaat ingediende ontwerpen van verklaring tot herziening moeten worden gezien als een verlengstuk van de verklaring van 5 oktober 1981 ofschoon ze ook nieuwe artikelen bevatten.

B. Rôle des différentes branches du pouvoir législatif dans l'élaboration d'une déclaration de révision de la Constitution.

Un membre rappelle le texte de l'article 131, alinéa premier, de la Constitution :

«Le pouvoir législatif a le droit de déclarer qu'il y a lieu à la révision de telle disposition constitutionnelle qu'il désigne.»

En corrélation avec les articles 26 et 69 de la Constitution, cela signifie, selon l'intervenant, que le Roi doit uniquement sanctionner et promulguer la déclaration de révision de la Constitution votée par la Chambre et le Sénat.

L'initiative peut prendre la forme d'un projet ou d'une proposition, mais il n'appartient pas à l'Exécutif de modifier le texte adopté par les Chambres.

Pourquoi sinon l'article 131 ferait-il la distinction entre la déclaration de révision et la révision elle-même ?

En ce qui concerne la révision, l'alinéa 4 de l'article 131 dispose en effet que «les Chambres statuent, de commun accord avec le Roi, sur les points soumis à la révision». Par «Chambres», il faut entendre en l'occurrence les Chambres constituantes qui doivent de toute évidence agir en accord avec le Roi dont la compétence est en l'occurrence plus étendue que lorsqu'il agit dans des circonstances normales en tant que troisième branche du pouvoir législatif.

Bien que, d'un point de vue purement juridique, la plupart des autres membres ne partagent pas ce point de vue, certains estiment qu'une autre procédure aurait dû être suivie dans la pratique.

De nombreuses propositions de déclaration de révision de la Constitution ont été déposées à la Chambre et au Sénat. Il aurait fallu, sur la base de ces propositions, rechercher un large consensus au sein du Parlement pour établir une liste des articles à réviser. La troisième branche du pouvoir législatif aurait alors pu prendre la responsabilité politique de sanctionner ou non cette déclaration.

C'est en tout cas aux députés et aux sénateurs qu'il appartenait de fixer le cadre de la révision de la Constitution. Ce sont eux qui sont en mesure de se prononcer de la manière la plus légitime.

Le Gouvernement n'est en effet pas l'instance qui convient pour fixer un tel cadre. Les partenaires de la coalition sont en effet trop souvent obligés de se livrer à des marchandages, ce qui a pour effet de limiter outre mesure la liste des articles à réviser.

Il convient également de souligner que l'article 131 a subi une évolution depuis 1831.

B. Rol van de verschillende takken van de wetgevende macht bij het tot stand komen van een verklaring tot herziening van de Grondwet

Een lid brengt de tekst van artikel 131, eerste lid, van de Grondwet in herinnering :

«De wetgevende macht heeft het recht te verklaren dat er redenen zijn tot herziening van zodanige grondwettelijke bepaling als zij aanwijst.»

In samenhang met de artikelen 26 en 69 van de Grondwet betekent dit, volgens spreker, dat de Koning de door Kamer en Senaat goedgekeurde verklaring tot herziening van de Grondwet enkel dient te bekrachtigen en af te kondigen.

Het initiatief kan weliswaar de vorm aannemen van een ontwerp of van een voorstel. Het behoort echter niet aan de uitvoerende macht wijzigingen aan te brengen aan de door de Kamers gestemde tekst.

Waarom wordt anders in artikel 131 het onderscheid ingebouwd tussen de verklaring tot herziening en de eigenlijke herziening zelf ?

Wat dit laatste betreft, stipuleert het 4de lid van artikel 131 immers : «Deze Kamers beslissen, in overeenstemming met de Koning, over de punten die aan herziening zijn onderworpen». Met de Kamers wordt hier de Constituant bedoeld die klaarblijkelijk moeten handelen in overeenstemming met de Koning die in deze een ruimere bevoegdheid heeft dan waar hij in normale omstandigheden optreedt als tak van de wetgevende macht.

Hoewel dit standpunt formeel-juridisch door de meeste andere leden niet wordt gedeeld, zijn sommigen wel van mening dat in de praktijk een andere werkwijze had moeten worden gevolgd.

Er waren namelijk vele voorstellen inzake een verklaring tot herziening van de Grondwet, aanhangig in Kamer en Senaat. Op basis van deze voorstellen had men een ruime consensus moeten zoeken in het Parlement om een lijst van de te wijzigen artikelen op te stellen. De derde tak van de Wetgevende Macht had dan de politieke verantwoordelijkheid om deze verklaring te bekrachtigen of niet.

In ieder geval kwam het de Volksvertegenwoordigers en Senatoren toe het kader te scheppen voor de Grondwetsherziening. Zij kunnen terzake de meest legitieme uitspraak vellen.

De Regering is immers niet de geëigende instantie om zulk kader op te stellen, omdat tussen de coalitiepartners al te vaak koopjes dienen te worden gesloten en men aldus tot een te beperkte lijst van de te herziene artikelen komt.

Men dient ook op te merken dat artikel 131 sedert 1831 aan een evolutie onderhevig is geweest.

Il était question en 1831 d'une démocratie parlementaire orléaniste, dans laquelle l'essentiel du pouvoir appartenait encore au Roi et non au Gouvernement. L'introduction dans la Constitution d'un article 131 — qui n'est pas sans rapport avec l'article 69 — était d'ailleurs une condition fixée par Léopold Ier pour accepter la royauté. Ces dispositions lui permettaient en effet d'opposer son veto à certaines lois et à d'éventuelles révisions de la Constitution.

Il faut observer à ce propos qu'en théorie, le Roi pourrait toujours empêcher la révision d'articles concernant la Dynastie. Il suffirait de la signature d'un seul Ministre. Mais dans un régime de démocratie parlementaire, tel que nous le connaissons actuellement, c'est toutefois le Gouvernement qui détient le pouvoir effectif.

Etant donné qu'il n'entend pas courir le risque de supprimer certains articles d'une déclaration de révision de la Constitution, ce qui impliquerait une responsabilité politique, le Gouvernement dresse lui-même par le biais de projets de déclaration une liste des articles à modifier, ce qui permet au plus petit partenaire de la coalition d'exercer une influence considérable.

Un membre fait toutefois observer que le Sénat a étendu la liste d'articles dressée par le Gouvernement, et notamment le Titre II (dispositions nouvelles permettant d'assurer la protection des droits et libertés garantis par la convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales) et l'article 108, 6°, de la Constitution.

Un autre membre souligne enfin que les trois composantes du pouvoir législatif doivent proposer une déclaration identique et que chacune d'elles détient de ce fait la clé d'une révision éventuelle.

III. Discussion des propositions de déclaration de révision de la Constitution

Art. 1^{er} de la Constitution

Il est demandé quelle est la raison précise qui a incité le Gouvernement à soumettre cet article à révision.

Cet article traite de la division du pays en provinces. Sont toutefois également importants les quatrième et cinquième alinéas qui disposent qu'une loi adoptée à la majorité spéciale peut soustraire certains territoires à la division en provinces.

Ces deux alinéas prennent évidemment une dimension particulière à la lumière du problème posé par les Fourons. Le Gouvernement n'aurait-il pas l'intention de soumettre l'ensemble de cet article à révision afin de permettre au Constituant d'abroger les quatrième et cinquième alinéas ?

In 1831 was er sprake van een Orleanistische parlementaire democratie, waarbij het zwaartepunt van de macht nog gelegen was bij de Koning en niet bij de Regering. Het opnemen van een artikel 131 in de Grondwet, in samenhang trouwens met artikel 69, was overigens een voorwaarde van Leopold I om het koningschap te aanvaarden. Op die manier kon hij immers zijn veto laten gelden tegenover wetten en een mogelijke grondwetsherziening.

In dit verband moet worden opgemerkt dat de Koning theoretisch nog steeds de herziening van artikelen die op het Vorstenhuis betrekking hebben, zou kunnen verhinderen. Enkel de handtekening van één enkele Minister zou daartoe volstaan. Maar in een regime van parlementaire democratie, zoals wij die thans hebben, ligt de werkelijke macht evenwel bij de Regering.

Aangezien de Regering echter het risico niet wil lopen bepaalde artikelen uit een verklaring tot herziening van de Grondwet te schrappen, hetgeen een politieke verantwoordelijkheid met zich zou brengen, stelt zij zelf via ontwerpen tot herziening een lijst op van de te wijzigen artikelen, zodat de kleinste coalitiepartner een aanzienlijke invloed kan uitoefenen.

Een lid merkt evenwel op dat de Senaat de door de Regering opgestelde lijst van artikelen uitgebreid heeft, onder meer met Titel II (om nieuwe bepalingen in te voegen die de bescherming moeten verzekeren van de rechten en vrijheden gewaarborgd door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden) evenals met artikel 108, 6° van de Grondwet.

Ten slotte legt nog een ander commissielid er de nadruk op dat de drie takken van de wetgevende macht een identieke verklaring moeten voorstellen en als dusdanig eigenlijk elk de sleutel van een herziening in handen hebben.

III. Bespreking van de voorstellen van verklaring tot herziening van de Grondwet

Art. 1 van de Grondwet

De vraag wordt gesteld welke de precieze motivering van de Regering is om dit artikel in herziening te stellen. Het artikel handelt over de indeling van het land in provincies. Belangrijk zijn evenwel ook de 4de en de 5de alinea, waarin wordt bepaald dat een wet, aangenomen met een bijzondere meerderheid, bepaalde gebieden aan de indeling in provincies kan onttrekken.

Deze beide alinea's hebben natuurlijk een speciale betekenis in het licht van het probleem Voeren. Is het soms niet de bedoeling van de Regering dit artikel volledig in herziening te stellen om de mogelijkheid te geven aan de Constituant de 4de en de 5de alinea op te heffen ?

Si le Gouvernement n'est pas en mesure de fournir une réponse claire sur ce point, le membre souhaite que seuls les trois premiers alinéas soient déclarés soumis à révision.

Un autre membre s'étonne également que cet article soit soumis entièrement à révision.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles précise que l'intention est de permettre une révision de la Constitution aussi étendue que possible.

La révision de l'article 1^{er} figurait déjà dans les déclarations du 14 novembre 1978 et du 5 octobre 1981.

Il existe évidemment différentes manières de modifier cette disposition. Le Ministre rappelle à cet égard les différentes déclarations de révision qui ont été précédemment déposées à savoir celle de M. Baert qui suggère d'adapter l'article 1^{er} à la suppression ou à la réforme du niveau provincial (*Doc. Parl., Chambre*, 1984-1985, 12 mars 1985, 1161/1), celle de M. Dillen qui propose de soumettre à révision l'article 1^{er} afin de «constituer les Communautés en nations souveraines» et de leur permettre «d'obtenir un pouvoir constituant sur leur territoire» (*Doc. Parl., Chambre*, 1984-1985, 12 juillet 1985, 1319/1), celle de MM. Van der Biest et Delmotte, qui entendent mettre en évidence le caractère fédéral de la Belgique, Etat composé de Régions et de Communautés, et «permettre une réforme éventuelle des provinces» (*Doc. Parl., Chambre*, 1984-1985, 18 juillet 1985, 1336/1 et *Doc. Parl., Sénat*, 1984-1985, 16 juillet 1985, 941/1), et celle de MM. Daras et Dierickx qui prônent la révision de l'article 1^{er} pour instaurer un système institutionnel basé sur les principes du fédéralisme intégral (*Doc. Parl., Chambre*, 1984-1985, 18 juillet 1985, 1335/1).

Le Ministre estime qu'il s'agit seulement de savoir s'il est utile de soumettre ou non l'article à révision. Ce n'est que lorsque l'on propose d'insérer un nouvel article dans la Constitution que l'orientation doit être indiquée dans la déclaration.

En ce qui concerne l'abrogation éventuelle par le constituant de la possibilité de soustraire, par une loi, certains territoires à la division en provinces, le Ministre fait observer que la majorité requise par l'article 1, alinéa 4 est plus stricte que celle prévue pour la révision de la Constitution. Un membre souligne que cet argument n'est que partiellement exact. Si la révision d'un article requiert seulement une majorité des 2/3, il ne faut pas perdre de vue qu'elle doit être précédée d'une déclaration de révision.

Considerant que la réponse du Ministre à sa question est ambiguë, un membre demande que seuls les alinéas 1, 2 et 3 de l'article 1 soient déclarés soumis à révision.

La proposition de déclaration de révision de l'article 1^{er}, alinéas 1, 2 et 3 est rejetée par 13 voix contre 3.

La proposition de déclaration de révision de l'article 1^{er} est adoptée par 13 voix contre 3.

Indien de Regering hier geen duidelijk antwoord kan op geven, wenst het lid dat alleen de eerste drie alinea's voor herziening vatbaar verklaard worden.

Ook een ander lid drukt zijn verwondering uit over het feit dat dit artikel volledig in herziening wordt gesteld.

Volgens de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Institutionele Hervormingen is het de bedoeling een zo ruim mogelijke Grondwetsherziening mogelijk te maken.

De herziening van artikel 1 kwam reeds voor in de verklaringen van 14 november 1978 en 5 oktober 1981.

Men kan die bepaling natuurlijk op verschillende manieren wijzigen. In dit verband herinnert de Minister aan de verschillende verklaringen tot herziening die werden ingediend, met name die van de heer Baert, die voorstelt artikel 1 aan te passen aan de afschaffing of aan de hervorming van de provincies (*Stuk Kamer*, 1984-1985, 12 maart 1985, 1161/1), die van de heer Dillen, die voorstelt artikel 1 te herzien om de Gemeenschappen tot soevereine naties om te vormen en hen in staat te stellen grondwetgevende bevoegdheid over hun grondgebied te krijgen (*Stuk Kamer*, 1984-1985, 12 juli 1985, 1319/1), die van de heren Van der Biest en Delmotte, die het federale karakter van België willen onderstrepen, een België dat bestaat uit Gewesten en Gemeenschappen, en om een eventuele hervorming van de provincies mogelijk te maken (*Stuk Kamer* 1984-1985, 18 juli 1985, 1336/1 en *Stuk Senaat* 1984-1985, 16 juli 1985, 941/1), en die van de heren Dierickx en Daras, die voorstellen artikel 1 te herzien om een institutioneel bestel in te voeren dat stoelt op de beginselen van een integraal federalisme (*Stuk Kamer*, 1984-1985, 18 juli 1985, 1335/1).

Volgens de Minister gaat het er hem dus enkel maar om de vraag te beantwoorden of het nuttig is het artikel in herziening te stellen of niet. Enkel wanneer voorgesteld wordt een nieuw artikel in de Grondwet in te lassen, dient aan de verklaring een oriëntering te worden toegevoegd,

Wat nu de eventuele afschaffing door de grondwetgever betreft van de mogelijkheid om bij wet bepaalde gebieden te onttrekken aan de indeling in provincies, merkt de Minister op dat de bij artikel 1, vierde alinea opgelegde meerderheidsvereiste strikter is dan die welke voor de herziening van de Grondwet is vastgesteld. Volgens een lid houdt dat argument maar ten dele steek. Ofschoon de herziening van een artikel slechts een 2/3 meerderheid vereist, mag men toch niet uit het oog verliezen dat zij door een verklaring tot herziening moet worden voorafgegaan.

Een lid is van oordeel dat het antwoord van de minister op zijn vraag dubbelzinnig is en vraagt dat het alleen het 1e, 2e en 3e lid voor herziening vatbaar gesteld worden.

Het voorstel van verklaring tot herziening van artikel 1, 1e, 2e en 3e lid wordt verworpen met 13 stemmen tegen 3.

Het voorstel van verklaring tot herziening van artikel 1 wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 3.

Art. 2

(Propositions Coveliers-Baert, Doc. n° 919/1;
Van den Bossche, Doc. n° 957/1;
Annemans, Doc. n° 988/1;
Daras-Dierickx, Doc. n° 1022/1).

Plusieurs membres sont d'avis que d'un point de vue logique, la déclaration de révision de l'article 1^{er} proposée par le Gouvernement doit entraîner la déclaration de révision des articles 2 et 3.

Un membre ajoute que l'échelon provincial, tel qu'il est organisé en Belgique, ne se retrouve dans la structure d'aucun Etat fédéral.

Il plaide d'autre part pour que le règlement du niveau intermédiaire entre communes et régions soit effectué par décret.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (N) renvoie à la position défendue par le Gouvernement au Sénat.

Les propositions de déclaration de révision de l'article 2 sont rejetées par 11 voix contre 5.

Art. 3 (Propositions 919/1, 957/1, 988/1, 1022/1)

Les mêmes observations sont émises qu'à propos de l'article 2. Les propositions de déclaration de révision de l'article 3 sont rejetées par 11 voix contre 5.

Titre I de la Constitution en vue d'insérer un article 3quater relatif aux régions telles que définies à l'article 107quater.

Un membre s'inquiète de l'insertion d'un article 3quater visant à inscrire au Titre I^{er} de la Constitution le principe de l'article 107quater.

Il estime qu'il y a un danger de voir ajouter par ce biais à l'article 107quater des dispositions ou des interprétations que cet article ne comprend pas. Les déclarations du Gouvernement au Sénat à ce propos ont été très floues.

Pour un autre membre, l'insertion de cet article équivaut à une double déclaration de non-révision de l'article 107quater.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (F) dément que l'insertion d'un article 3quater puisse constituer une quelconque remise en cause de l'article 107quater, qui n'est pas soumis à révision. Le seul but du Gouvernement est de transférer les dispositions relatives à la division du territoire en régions du Titre I^{er}.

L'insertion proposée se justifie non seulement pour une question de cohérence dans la structure de la Constitution,

Art. 2

(Voorstellen Coveliers-Baert, Stuk nr. 919/1;
Van den Bossche, Stuk nr. 957/1;
Annemans, Stuk nr. 988/1;
Daras-Dierickx, Stuk nr. 1022/1).

Verschillende leden zijn van mening dat de door de Regering voorgestelde verklaring tot herziening van artikel 1 logischerwijs ook de verklaring tot herziening van de artikelen 2 en 3 met zich brengt.

Een lid voegt eraan toe dat het provinciale niveau, zoals dat in België georganiseerd is, in geen enkele gefedereerde staatsstructuur terug te vinden is.

Tevens pleit hij ervoor dat het niveau tussen gemeenten en gewest bij decreet wordt geregeld.

De Minister van Institutionele Hervormingen (N) verwijst naar het standpunt dat de Regering ter zake in de Senaat heeft ingenomen.

De voorstellen tot herziening van artikel 2 worden met 11 tegen 5 stemmen verworpen.

Art. 3 (Voorstellen 919/1, 957/1, 988/1, 1022/1).

Dezelfde opmerkingen worden gemaakt als in verband met artikel 2. De voorstellen tot herziening van artikel 3 worden met 11 tegen 5 stemmen verworpen.

Titel I van de Grondwet om een artikel 3quater in te voegen betreffende de Gewesten zoals deze bepaald zijn in artikel 107quater.

Een lid verwondert er zich over dat een artikel 3quater wordt ingevoegd om in Titel I van de Grondwet het beginsel van artikel 107quater op te nemen.

Hij vindt het gevaarlijk op die manier aan artikel 107quater bepalingen of interpretaties toe te voegen die bedoeld artikel nooit heeft behelsd. De desbetreffende verklaringen van de Regering in de Senaat zijn wel erg in het vage gebleven.

Voor een ander lid komt de invoeging van voorliggend artikel bovendien neer op een dubbele verklaring tot niet-herziening van artikel 107quater.

De Minister van Institutionele Hervormingen (F) ontkent dat de invoeging van een artikel 3quater hoe dan ook artikel 107quater, dat niet voor herziening vatbaar is, op de helling zou kunnen zetten. De Regering heeft geen andere bedoeling dan de bepalingen betreffende de indeling van het grondgebied in gewesten naar Titel I over te brengen.

Het artikel moet niet alleen worden ingevoegd om meer samenhang in de structuur van de Grondwet te brengen,

mais est également avantageuse pour les régions elles-mêmes puisqu'elle met en évidence le fait que celles-ci sont des entités fondamentales de l'Etat.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (N) fait en outre remarquer que cette disposition est reprise des deux précédentes déclarations de révision. La proposition de déclaration du Titre 1^{er} de la Constitution en vue d'insérer un article 3^{quater} est adoptée à l'unanimité.

Art. 4 (Propositions 957/1, 988/1, 993/1)

Plusieurs membres proposent de soumettre l'article 4 à révision afin de pouvoir accorder des droits politiques aux étrangers ressortissant des pays de la C.E.E.

Ils s'inquiètent de ce que, en n'incluant pas l'article 4 dans le projet de déclaration de révision de la Constitution, le Gouvernement ferme la porte aux droits politiques de ces étrangers pour de longues années et regrettent que cette omission constitue une mauvaise appréciation pour l'avenir.

Un membre rappelle les directives de la Communauté européenne en la matière. Ainsi que plusieurs autres membres de la Commission, il estime l'attitude du Gouvernement en opposition avec les déclarations en faveur de l'Europe émises soit par le Gouvernement, soit par des membres de la majorité actuelle.

Un membre souligne que l'on se plaît à attribuer à Bruxelles le rôle de capitale de l'Europe. Or, cette fonction implique une présence importante de ressortissants d'autres pays de la C.E.E., ressortissants auxquels il faudrait pouvoir envisager d'accorder le droit de vote.

Plusieurs membres stigmatisent l'attitude de blocage adoptée par les partis de la majorité.

Un membre ajoute que cette attitude lie la majorité de demain, qui ne sera pas nécessairement la même. Il attire en outre l'attention sur le fait que l'évolution est différente dans d'autres pays tels que le Danemark et les Pays-Bas.

Un autre intervenant ajoute qu'en refusant d'envisager la révision de l'article 4, la Belgique risque d'apparaître au restant de l'Europe comme la championne des exclusives.

Un autre membre est d'avis qu'il ne faut pas se limiter au seul argument européen. Il est cependant d'accord pour estimer que, dans la reconnaissance de droits politiques aux étrangers, il faut procéder par étapes. Il se prononce résolument en faveur d'une révision de l'article 4 mais constate que les partis sont très divisés sur la question de l'octroi des droits politiques aux étrangers.

doch ook omdat het in het voordeel is van de gewesten zelf, aangezien het duidelijk doet uitkomen dat de gewesten fundamentele instellingen van de Staat zijn.

De Minister van Institutionele Hervormingen (N) merkt bovendien op dat die bepaling is overgenomen uit beide vorige verklaringen tot herziening. Het voorstel tot verklaring van herziening van Titel I van de Grondwet om een artikel 3^{quater} in te voegen, wordt eenparig aangenomen.

Art. 4 (Voorstellen 957/1, 988/1 en 993/1)

Verscheidene leden stellen voor artikel 4 voor herziening vatbaar te stellen, teneinde politieke rechten te kunnen toekennen aan vreemdelingen die onderdaan zijn van E.G.-Lid-Staten.

Zij maken zich zorgen over het feit dat als de Regering artikel 4 niet in het ontwerp tot verklaring van Grondwetsherziening opneemt, zij diezelfde vreemdelingen voor lange tijd van alle politieke rechten uitsluit. Zij betreuren die leemte, die in hun ogen van weinig toekomstvisie getuigt.

Een lid herinnert aan de richtlijnen die de Europese Gemeenschap terzake heeft gedaan. Net zoals verscheidene andere Commissieleden is hij van oordeel dat de houding van de Regering in strijd is met de verklaringen ten gunste van Europa die door de Regering of door leden van de huidige meerderheid zijn afgelegd.

Een lid wijst erop hoe men aan Brussel graag de rol toebedeelt van hoofdstad van Europa. Dit impliceert een sterke aanwezigheid aldaar van mensen uit andere EGG-Lid-Staten, zodat moet kunnen worden overwogen hen stemrecht te geven.

Verschillende leden veroordelen de blokkeringshouding van de meerderheidspartijen.

Een lid voegt daaraan toe dat die houding bindend is voor de meerderheid van morgen, ook al zal die er misschien anders uitzien. Hij wijst er op dat die blokkeringshouding schril afsteekt tegen de ontwikkelingen in het buitenland en met name in Denemarken en Nederland.

Een andere spreker voegt daaraan toe dat als België weigert een herziening van artikel 4 te overwegen, ons land door de rest van Europa wel eens als kampioen van de uitsluitingsmaatregelen zou kunnen worden beschouwd.

Een ander lid is van oordeel dat de bespreking niet beperkt mag blijven tot het louter «Europese» argument. Hij is het er evenwel mee eens dat de toekenning van politieke rechten aan vreemdelingen in verschillende etappes moet gebeuren. Hij verklaart een overtuigd voorstander te zijn van een herziening van artikel 4, maar stelt vast dat de partijen erg verdeeld zijn over het vraagstuk van de toekenning van politieke rechten aan vreemdelingen.

Un autre membre, qui déclare d'emblée ne pas pouvoir entièrement partager le point de vue de l'intervenant précédent, attire l'attention sur l'article 5, dont il estime qu'il pourrait offrir d'autres solutions. Il rappelle l'existence de propositions visant à abolir la distinction entre petite et grande naturalisation.

Il fait d'autre part remarquer que l'intégration des immigrés n'est pas limitée à l'exercice du droit de vote, et qu'elle appelle d'autres mesures volontaristes. Il estime toutefois que le droit de vote devrait être accordé aux étrangers C.E.E.

Un autre membre déclare que l'exercice des droits politiques est le droit le plus important lié à la possession de la nationalité belge et que l'accès des étrangers à cette nationalité doit être facilité; il ne souhaite pas que l'intégration prenne d'autres formes.

En ce qui concerne la dimension européenne du problème, il estime que l'insertion proposée de l'article 107bis permettrait d'octroyer des droits politiques aux étrangers ressortissant de la C.E.E., à condition que des conventions internationales basées sur la réciprocité soient conclues avec tous les Etats membres.

Un membre estime ce raisonnement inquiétant, car, en refusant de faire quoi que ce soit aussi longtemps que tout le monde n'est pas d'accord sur tout, on s'enferme dans la logique du cercle vicieux et ceci équivaut à un refus de progresser.

Un autre membre est au contraire d'avis que la condition d'un consensus européen préalable ne constitue pas une entrave à l'accès aux droits politiques pour les étrangers ressortissants des pays de la C.E.E. Si une volonté politique existe, la situation peut évoluer très vite.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (F) déclare que la non-déclaration de révision de l'article 4 vise à empêcher la généralisation du droit de vote aux étrangers, c'est-à-dire son extension, pour toutes les consultations électorales, à l'ensemble des étrangers, et donc également à ceux qui ne sont pas des ressortissants des pays de la C.E.E.

Selon le Ministre, ceci n'empêche pas l'octroi de droits politiques aux ressortissants d'autres pays de la C.E.E., ce qui pourrait se faire sur la base de traités bilatéraux ou multilatéraux établissant la réciprocité. Le Ministre invoque les possibilités ouvertes en la matière par l'insertion d'un article 107bis relatif au rapport entre les normes de droit interne et celles du droit international et supranational, voire par la révision de l'article 107ter révisé, si se concrétise l'espoir de transformer la Cour d'arbitrage en Cour constitutionnelle.

Un membre critique l'argument selon lequel, s'il est inscrit à l'article 4, l'octroi des droits politiques doit s'appliquer à l'ensemble des étrangers. Il pourrait en être

Een ander lid verklaart allereerst dat hij de mening van de vorige spreker niet helemaal deelt en hij vestigt de aandacht op artikel 5, dat naar zijn oordeel tot andere oplossingen kan leiden. Hij herinnert aan het bestaan van voorstellen tot afschaffing van het onderscheid tussen de kleine en de grote naturalisatie.

Voorts merkt hij op dat de integratie van de migranten niet beperkt blijft tot de uitoefening van het stemrecht en dat ze tot andere, voluntaristische maatregelen noopt. Toch meent hij dat het stemrecht zou moeten worden toegekend aan E.E.G.-vreemdelingen.

Een ander lid meent dat de uitoefening van de politieke rechten het belangrijkste recht is dat aan het bezit van de Belgische nationaliteit is verbonden en dat de vreemdelingen gemakkelijker toegang moeten krijgen tot die nationaliteit. Hij wenst niet dat de integratie een andere weg opgaat.

In verband met de Europese dimensie van het vraagstuk meent hij dat het mogelijk is om via de voorgestelde invoeging van artikel 107bis politieke rechten toe te kennen aan vreemdelingen die EEG-onderdaan zijn, indien met alle Lid-Staten internationale overeenkomsten zijn gesloten die op wederkerigheid gebaseerd zijn.

Een lid acht dit een verontrustende redenering, want wanneer men weigert wat dan ook te ondernemen zolang niet over alle punten eenstemmigheid is bereikt, gaat men de logica van de fatale kringloop hanteren en dat staat gelijk met een afwijzing van elke vooruitgang.

Een ander lid is daarentegen van mening dat de voorwaarde van een voorafgaande Europese consensus niet verhindert dat vreemdelingen die EEG-onderdaan zijn, toegang krijgen tot de politieke rechten. De toestand kan zeer snel veranderen als de politieke wil maar aanwezig is.

De Minister van Institutionele Hervormingen (F) verklaart dat de niet-verklaring tot herziening van artikel 4 beoogt te verhinderen dat het stemrecht van de vreemdelingen wordt veralgemeend, dat het m.a.w. voor alle verkiezingen wordt uitgebreid tot alle vreemdelingen, dus ook tot niet-EEG-onderdanen.

Volgens de Minister staat zulks de toekenning van politieke rechten aan de onderdanen van andere EEG-landen niet in de weg. Zulks kan immers gebeuren, op grond van bilaterale of multilaterale verdragen die de reciprociteit invoeren. Hij wijst op de mogelijkheden die terzake openstaan door de invoeging van artikel 107bis betreffende de verhouding tussen de normen van het interne recht en de normen van het internationaal en supranationaal recht, of door de herziening artikel 107ter, althans indien de hoop dat het Arbitragehof wordt omgezet in een Grondwettelijk hof werkelijkheid wordt.

Een lid oefent kritiek uit op het argument als zou de toekenning van politieke rechten, wanneer die in artikel 4 wordt opgenomen, voor alle vreemdelingen moeten gelden.

de même si un traité était conclu avec un Etat non C.E.E. et était rendu directement applicable par le biais d'un nouvel article 107bis. Il fait remarquer que, où que l'on la place, il y a toujours une frontière à établir. Les droits politiques ne peuvent être accordés à tous les étrangers.

Il estime en outre que l'«ouverture de la porte» que constituerait la déclaration de révision de l'article 4 ne peut sérieusement être présentée comme aventureuse, dès lors que toute révision est munie du «verrou» de la majorité des deux tiers.

Il craint enfin que, si l'octroi de droits politiques à des étrangers ne s'appuie que sur le seul article 107bis et non sur l'article 4, le Conseil d'Etat ne puisse par la suite dire que l'article 107bis ne pouvait implicitement modifier l'article 4. L'argument n'a-t-il pas déjà été invoqué à propos des compétences des Communautés en matière de relations internationales?

Un autre membre attire l'attention sur le fait que, lorsqu'il s'est agi de permettre aux ressortissants du Royaume-Uni et de la République d'Irlande de voter pour des candidats belges aux élections européennes, l'exigence d'accords avec ces pays n'a pas été soulevée. Cela contraste avec l'attitude présente.

Les propositions de déclaration de révision de cet article sont rejetées par 10 voix contre 7.

Art. 5

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Article 6, alinéa 2, deuxième membre de phrase, de la Constitution

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre II de la Constitution en vue d'insérer des dispositions nouvelles permettant d'assurer la protection des droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales

Cette disposition du projet de déclaration de révision donne lieu à une discussion technique.

De nombreux membres regrettent que soit présenté à la Commission un texte beaucoup moins précis que le projet de déclaration initial, qui prévoyait l'insertion d'un nouvel article 7bis permettant d'assurer la protection de la vie privée et de la vie familiale. S'il s'agit de reprendre d'autres droits garantis non par la Constitution mais par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme que le

Hetzelfde zou kunnen gebeuren indien een verdrag met een niet-E.E.G.-Lid-Staat werd gesloten en via een nieuw artikel 107bis rechtstreeks toepasselijk zou worden gemaakt. Hij merkt op dat er steeds een grens is, waar men die ook legt. Politieke rechten kunnen niet aan alle vreemdelingen worden toegekend.

Bovendien is het niet houdbaar de herziening van artikel 4 voor te stellen als een avontuurlijk "openzetten van de deur", te meer daar elke herziening voorzien is van de "grendel" van de tweederde meerderheid.

Mocht de toekenning van politieke rechten aan vreemdelingen ten slotte alleen grond vinden in artikel 107bis en niet in artikel 4, dan vreest hij voorts dat de Raad van State achteraf zou kunnen stellen dat artikel 107bis artikel 4 niet impliciet mag wijzigen. Is dat argument immers niet reeds gebruikt naar aanleiding van de toekenning van bevoegdheden inzake buitenlandse betrekkingen aan de Gemeenschappen en Gewesten?

Een ander lid vestigt de aandacht erop dat, toen aan onderdanen van het Verenigd Koninkrijk en de Ierse Republiek moest worden toegestaan bij de Europese verkiezingen voor Belgische kandidaten te stemmen, niet werd geëist dat er een akkoord met die landen bestond. Dat staat wel in schril contrast met de huidige zienswijze.

De voorstellen van verklaring tot herziening van dit artikel worden met 10 tegen 7 stemmen verworpen.

Art. 5

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 6, tweede lid, tweede deel van de zin, van de Grondwet.

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Titel II van de Grondwet om nieuwe bepalingen in te voegen die de bescherming moeten verzekeren van de rechten en vrijheden gewaarborgd door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden

Deze bepaling van het ontwerp van verklaring tot herziening geeft aanleiding tot een technische bespreking.

Vele leden betreuren dat aan de Commissie een veel minder nauwkeurige tekst wordt voorgelegd dan het oorspronkelijke ontwerp, dat voorzag in de invoering van een nieuw artikel 7bis teneinde het privé-leven en het gezinsleven te kunnen beschermen. Als het er op aankomt andere rechten op te nemen die niet gewaarborgd worden door de Grondwet maar door het Verdrag tot bescherming

droit au respect de la vie privée et de la vie familiale, pourquoi ne pas les insérer dans un article 7bis comprenant éventuellement plusieurs alinéas ? La formulation proposée est ambiguë car les termes «dispositions nouvelles» peuvent également porter sur des articles existants.

Le Ministre Réformes des institutionnelles (N) fait observer les points suivants : la formulation proposée est calquée sur la déclaration de révision proposée au Titre III à propos des dispositions nouvelles relatives aux Conseils de communauté et régionaux; il ne s'agit pas d'insérer de nouveaux articles mais seulement de nouvelles dispositions; on peut réviser le Titre II, mais seulement pour ajouter de nouvelles dispositions, et non pour modifier les dispositions existantes relatives aux droits et libertés à l'exception de celles pour lesquels une autre déclaration de révision est explicitement proposée. (cf. infra). L'inscription du droit à la vie dès la conception telle que proposée par M. Tant et c.s. Doc 377/1 constitue un exemple de disposition nouvelle.

Plusieurs membres restent toutefois inquiets : si les dispositions nouvelles sont en contradiction avec les dispositions existantes, ne risque-t-on pas d'apporter des modifications néanmoins à celles-ci ?

La Commission estime dès lors que les termes «dispositions nouvelles» doivent être interprétés de manière restrictive : il ne peut s'agir que de dispositions nouvelles et complémentaires.

La proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

*Art. 9bis
(Proposition n° 1022/1)*

L'insertion d'un article 9bis visant la suppression de la peine de mort est proposée par MM. Daras et Dierickx (Doc. n° 1022/1).

Le Ministre des Réformes Institutionnelles (F) attire l'attention sur le fait qu'un protocole de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales interdit l'exécution de la peine de mort.

Il est d'avis que le but poursuivi par les auteurs de la proposition de déclaration peut être atteint par la législation ordinaire.

Cette proposition de déclaration de révision est rejetée par 9 voix contre 8 et une abstention.

*Art. 11
(propositions n° 988/1, n° 1022/1)*

Un membre est d'avis que, même si la compétence des exécutifs en matière d'expropriation est prévue par l'article 79 de la loi spéciale du 8 août 1980, il n'en serait pas

van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, dan het recht op eerbied voor het privé-leven en het gezinsleven, waarom zou men die dan niet opnemen in een artikel 107bis dat eventueel verscheidene alinea's zou omvatten ? De voorgestelde formulering is dubbelzinnig aangezien de woorden «nieuwe bepalingen» ook betrekking kunnen hebben op bestaande artikelen.

De Minister van Institutionele Hervormingen (N) brengt de volgende punten onder de aandacht : de voorgestelde formulering is afgekeken van de in Titel III voorgestelde herziening met betrekking tot de nieuwe bepalingen in verband met de Gewest- en Gemeenschapsraden ; het gaat er niet om nieuwe artikelen in te voegen doch alleen nieuwe bepalingen ; men kan Titel II alle artikelen van de titel herzien, maar alleen om nieuwe bepalingen toe te voegen en niet om bestaande bepalingen te wijzigen met uitzondering van die artikelen waarvoor een andere herziening uitdrukkelijk in het vooruitzicht wordt gesteld (cfr. infra). De inschrijving van het recht op leven van bij de verwekking, zoals dat voorgesteld wordt door de heren Tant c.s. (Stuk 377/1) is een voorbeeld van een nieuwe bepaling.

Verscheidene leden spreken evenwel hun ongerustheid uit : indien de nieuwe bepalingen strijdig zijn met de bestaande bepalingen, bestaat dan niet het risico dat in deze laatste niettemin wijzigingen worden aangebracht ?

De Commissie is dan ook van mening dat de woorden «nieuwe bepalingen» op beperkende wijze moeten worden geïnterpreteerd. Het kan alleen gaan om nieuwe en aanvullende bepalingen.

Het voorstel tot herziening wordt eenparig aangenomen.

*Art. 9bis
(Voorstel nr. 1022/1)*

De invoeging van een artikel 9bis met het oog op de afschaffing van de doodstraf wordt voorgesteld door de heren Daras en Dierickx (stuk nr. 1022/1).

De Minister van Institutionele Hervormingen (F) vestigt de aandacht op het Protocol bij het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden waardoor de uitvoering van de doodstraf wordt verboden.

Hij is de mening toegedaan dat het door de indieners van het voorstel tot herziening nagestreefde doel via een gewone wet kan worden bereikt.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt verworpen met 9 tegen 8 stemmen en 1 onthouding.

*Art. 11
(voorstelling nr. 988/1 en 1022/1)*

Een lid is van mening dat artikel 79 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 weliswaar bepaalt dat de executieven bevoegd zijn inzake onteigening, maar dat het

moins préférable d'insérer les mots: «et par le décret...» à l'article 11 de la Constitution et ce parce qu'un arrêt de la Cour de Cassation du 20 février 1986 limite la compétence des Exécutifs en ce domaine.

Le Ministre (F) estime que la jurisprudence de la Cour de cassation qui a été évoquée à ce sujet, ne dénie pas aux Exécutifs une compétence en matière d'expropriation; elle s'oppose seulement à ce qu'ils autorisent les autorités subordonnées à procéder à des expropriations.

Le Ministre des Réformes Institutionnelles (F) considère en outre que l'article 11 fixe un principe qui ne doit pas être modifié et que les restrictions aux compétences des Exécutifs peuvent être supprimées par une loi votée à la majorité spéciale.

Les propositions des auteurs ne sont pas soumises au vote.

Art. 17

Un membre estime qu'il aurait été préférable que les garanties que le Gouvernement souhaite ajouter à l'article 17 aient fait l'objet d'un article 17bis à insérer. En déclarant uniquement l'article 17 soumis à révision, ne risque-t-on pas de voir apporter à l'article 17, outre les additions prévues, des modifications ?

Le Ministre des Réformes Institutionnelles (F) fait observer qu'il aurait en tout état de cause été nécessaire de modifier l'article 17 dans la perspective de la communautarisation de l'enseignement.

Il ajoute qu'il y a un accord politique pour constitutionnaliser les garanties contenues dans le pacte scolaire.

Un membre craint qu'en soumettant uniquement l'article 17 à révision on ne soit pas obligé de constitutionnaliser toutes les garanties.

L'insertion d'un article 17bis offre à cet égard une plus grande sécurité puisque, pour un nouvel article le constituant est lié par l'orientation donnée par le pré-constituant.

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Article 18 de la Constitution, en vue d'y ajouter un alinéa permettant d'élargir les garanties de la presse aux autres moyens d'information.

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité

niettemin de voorkeur verdient in artikel 11 van de Grondwet de woorden "en bij het decreet ..." in te voegen, aangezien een arrest van het Hof van Cassatie van 20 februari 1986 de bevoegdheden van de Executieven op dat stuk beperkt.

De Minister (F) meent dat de in dat verband aangehaalde rechtspraak van het Hof van cassatie niet raakt aan de bevoegdheden van de Executieve inzake onteigening; die rechtspraak verzet er zich alleen tegen dat zij aan de ondergeschikte besturen machtiging verlenen om onteigeningen te verrichten.

De Minister van Institutionele Hervormingen meent bovendien dat artikel 11 een principe inhoudt dat niet moet worden gewijzigd en dat de beperkingen die terzake aan de bevoegdheid van de Executieven zijn opgelegd, even goed worden opgeheven door een met een bijzondere meerderheid goedgekeurde wet als door een wijziging van artikel 11 van de Grondwet.

Over de voorstellen van de auteurs wordt geen stemming gehouden.

Art. 17

Een lid meent dat het beter ware geweest de waarborgen die de Regering aan artikel 17 wil toevoegen, in te voegen in een artikel 17bis. Wanneer men alleen verklaart dat er reden is tot herziening van artikel 17, bestaat er dan geen gevaar dat daarvan gebruik zal worden gemaakt om artikel 17 niet alleen aan te vullen maar ook te wijzigen ?

De Minister van Institutionele Hervormingen(N) merkt op dat het, hoe dan ook, noodzakelijk was artikel 17 te wijzigen, gezien de in het uitzicht gestelde communautarisering van het onderwijs.

Hij voegt er aan toe dat er een politiek akkoord bestaat om de in het schoolpact opgenomen waarborgen in de grondwet in te schrijven.

Een lid vreest dat wanneer men alleen maar artikel 17 voor herziening vatbaar verklaart, men niet zal verplicht zijn alle waarborgen in de grondwet op te nemen.

De invoeging van een artikel 17bis biedt in dat verband een grotere zekerheid aangezien de grondwetgevende vergadering zich voor een nieuw artikel moet houden aan de oriëntatie die door de pre-constituante is bepaald.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Artikel 18 van de Grondwet, met het oog op de toevoeging van een lid dat de waarborgen voor de pers tot de andere informatiemiddelen uitbreidt.

In verband met dit voorstel van verklaring tot herziening worden geen opmerkingen gemaakt en het voorstel wordt eenparig aangenomen.

Art. 22

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre II de la Constitution par l'insertion d'un article 24bis relatif aux droits économiques et sociaux.

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre II de la Constitution par l'insertion d'un article 24ter relatif à la publicité et à la motivation des actes de l'administration et au médiateur.

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 26

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 26bis

(Propositions 225/1, 919/1, 957/1, 988/1, 993/1 et 1022/1)

MM. Coveliers et Baert ont introduit une proposition de déclaration de révision de l'article 26bis parce qu'ils estiment qu'une telle disposition devrait être reprise dans un article 107quater remanié et être mise en harmonie avec l'article 59bis en ce qu'il prévoit que les décrets ont force de loi. D'autres propositions vont dans le même sens.

Pour le Ministre des Réformes institutionnelles (N) l'alinéa 2 de l'article 26bis en vertu duquel les lois prises en exécution de l'article 107quater peuvent «conférer à ces organes (régionaux) le pouvoir de prendre des décrets ayant force de loi dans le ressort et selon le mode qu'ils établissent» permet d'établir une harmonie avec l'article 59bis. Toutefois il serait préférable de reprendre le contenu de l'art. 26bis à l'art. 107quater. La proposition de déclaration de révision du Titre VIII en vue d'insérer une disposition finale permettant d'adapter la numérotation des articles, ouvre une telle possibilité à condition de ne pas modifier le contenu de l'article 26bis.

Les propositions des auteurs sont rejetées par 11 voix contre 2.

Art. 22

In verband met dit voorstel van verklaring tot herziening worden geen opmerkingen gemaakt en het voorstel wordt eenparig aangenomen.

Titel II van de Grondwet door invoeging van een artikel 24bis betreffende de economische en sociale rechten.

In verband met dit voorstel van verklaring tot herziening worden geen opmerkingen gemaakt en het voorstel wordt eenparig aangenomen.

Titel II van de Grondwet door invoeging van een artikel 24ter betreffende de openbaarheid van bestuur, de motivering van de bestuurshandelingen en de ombudsman.

In verband met dit voorstel van verklaring tot herziening worden geen opmerkingen gemaakt en het voorstel wordt eenparig aangenomen.

Art. 26

In verband met dit voorstel van verklaring tot herziening worden geen opmerkingen gemaakt en het voorstel wordt eenparig aangenomen.

Art. 26bis

(Voorstellen nrs 225/1, 919/1, 957/1, 988/1, 993/1 en 1022/1)

De heren Coveliers en Baert hebben een voorstel van verklaring tot herziening van artikel 26bis ingediend omdat ze van oordeel zijn dat het daarin bepaalde in het gewijzigde artikel 107quater moet worden opgenomen en in overeenstemming met artikel 59bis moet worden gebracht, waar dit artikel voorziet in de bindende kracht van de decreten. Andere voorstellen gaan in dezelfde richting.

Volgens de Minister van Institutionele Hervormingen (N) biedt het 2e lid van artikel 26bis, krachtens hetwelk de ter uitvoering van artikel 107quater genomen wetten «aan die (gewestelijke) instellingen de bevoegdheid kunnen verlenen om decreten uit te vaardigen die kracht van wet hebben in het rechtsgebied en op de wijze die zij bepalen», de mogelijkheid overeenstemming met artikel 59bis te bereiken. Het ware evenwel wenselijk de inhoud van artikel 26bis over te nemen in artikel 107quater. Die mogelijkheid wordt geboden door het voorstel van verklaring tot herziening van Titel VIII teneinde een slotbepaling in te voegen waarmee de nummering van de artikelen kan worden aangepast, op voorwaarde dat de inhoud van artikel 26bis niet wordt gewijzigd.

De voorstellen van verklaring tot herziening van de diverse auteurs worden verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Art. 27

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre III de la Constitution par l'insertion de dispositions nouvelles relatives au référendum.

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre III de la Constitution par l'insertion d'un article nouveau relatif aux compétences exclusives du pouvoir national.

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre III de la Constitution par l'insertion d'un article nouveau relatif aux compétences résiduelles et concurrentes.

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre III, chapitre premier de la Constitution par l'insertion d'une section relative aux compétences respectives de la Chambre des Représentants et du Sénat ainsi qu'au fonctionnement de ces institutions.

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 32

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 36

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 38bis

(Propositions n° 919/1 et 988/1)

Les propositions des auteurs sont rejetées par 15 voix contre 2.

Art. 27

In verband met dit voorstel van verklaring tot herziening worden geen opmerkingen gemaakt en het voorstel wordt eenparig aangenomen.

Titel III van de Grondwet door invoeging van nieuwe bepalingen betreffende het referendum.

In verband met dit voorstel van verklaring tot herziening worden geen opmerkingen gemaakt en het voorstel wordt eenparig aangenomen.

Titel III van de Grondwet om een nieuw artikel in te voegen betreffende de exclusieve bevoegdheid van de nationale macht.

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Titel III van de Grondwet om een nieuw artikel in te voegen betreffende de residuaire en concurrerende bevoegdheden.

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Titel III, eerste hoofdstuk van de Grondwet door invoeging van een afdeling met betrekking tot de respectieve bevoegdheden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat en de werking der instellingen.

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 32

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 36

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 38bis

(Voorstellen n° 919/1 en 988/1)

De voorstellen van de indieners worden met 15 tegen 2 stemmen verworpen.

Art. 41

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre III, chapitre premier, de la Constitution par l'insertion d'un article 41bis relatif à l'adoption des textes de loi après une seconde lecture.

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 42

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Article 47, alinéa 1er de la Constitution en ce qui concerne les mots «domiciliés depuis six mois au moins dans la même commune».

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 48, alinéa 1er

Un membre demande si la modification du 1er alinéa envisagée vise à faire régler la constitution des collèges électoraux par le décret.

Le Ministre des Réformes Institutionnelles(N) répond que l'article 48 ne concerne que la Chambres des Représentants.

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 49

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 50, alinéa 1er, 1°, 3° et 4°.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (F) déclare qu'il s'agit de permettre de modifier les conditions d'éligibilité relatives à la nationalité (grande nationalisation), l'âge et le domicile en Belgique.

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 41

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Titel III, eerste hoofdstuk van de Grondwet, door invoeging van een artikel 41bis betreffende het aannemen van wetteksten na een tweede lezing.

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 42

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Artikel 47, 1ste lid van de Grondwet, wat betreft de woorden «die sinds ten minste zes maanden hun woonplaats hebben in dezelfde gemeente».

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 48, eerste lid

Een lid vraagt of de voorgenomen wijziging van het eerste lid beoogt de samenstelling van de kiescolleges bij decreet te regelen.

De Minister van Institutionele Hervormingen (N) antwoordt dat artikel 48 alleen de Kamer van Volksvertegenwoordigers betreft. Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 49

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 50, eerste lid, 1°, 3° en 4°.

De Minister van Institutionele hervormingen (F) verklaart dat het de bedoeling is de verkiesbaarheidsvoorwaarden i.v.m. de nationaliteit (grote naturalisatie), de leeftijd en de woonplaats in België te wijzigen.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 51
(Propositions N° 957/1 et 988/1)

M. Van den Bossche propose de soumettre cet article à révision en vue d'établir un parlement de législature pour le Ministre des Réformes institutionnelles (N) un tel objectif peut être atteint par la révision de l'article 71.

Les propositions des auteurs sont rejetées par 14 voix contre 3 et une abstention.

Art. 52

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre III, chapitre premier, section première de la Constitution en vue d'y ajouter une disposition relative aux députés de droit.

Cette proposition de déclaration de révision doit être vue dans le cadre de la réforme du Sénat.

Elle ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 53

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 54

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 55

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 56

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 56ter

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 56quater

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet

Art. 51
(Voorstellen nrs 957/1 en 988/1)

De heer Van den Bossche stelt voor dit artikel voor herziening vatbaar te stellen teneinde een legislatuurparlement mogelijk te maken. Volgens de Minister van Institutionele hervormingen (N) kan dat doel gericht worden door de herziening van artikel 71.

De voorstellen van de indieners worden met 14 tegen 3 stemmen en 1 onthouding verworpen.

Art. 52

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Titel III, eerste hoofdstuk, eerste afdeling, van de Grondwet, om er een bepaling aan toe te voegen betreffende de volksvertegenwoordigers van rechtswege.

Dit voorstel van verklaring tot herziening moet worden bekeken in het kader van de hervorming van de Senaat. Er wordt geen opmerking over gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 53

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 54

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 55

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 56

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 56ter

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 56quater

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt

d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 57

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 58

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 59

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 59bis

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 59ter

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Titre III de la Constitution en vue d'insérer des dispositions nouvelles relatives aux Conseils de communauté et régionaux

Le Ministre des Réformes institutionnelles (N) indique que cette déclaration de révision vise notamment à permettre l'élection directe des membres des Conseils de communauté et régionaux.

Pour un membre, une modification de la loi spéciale suffit à cet effet.

La proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 60

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 61

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 57

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 58

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 59

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 59bis

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 59ter

Over dit voorstel van verklaring tot herziening wordt geen opmerking gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Titel III van de Grondwet, met het oog op het invoegen van nieuwe bepalingen inzake de Gemeenschaps- en Gewestraden

De Minister van Institutionele Hervormingen (N) merkt op dat deze verklaring tot herziening inzonderheid een rechtstreekse verkiezing van de leden van de Gemeenschaps- en Gewestraden mogelijk moet maken.

Volgens een lid volstaat het daartoe de bijzondere wet te wijzigen.

Het voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 60

Dit voorstel van verklaring tot herziening geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Art. 61

Dit voorstel van verklaring tot herziening geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Art. 66 (Propositions n^{os} 988/1 et 1022/1)

L'un des auteurs (Doc. n^o 1022/1, MM. Daras et Dierickx) fait observer que, eu égard aux abus observés récemment, il lui paraît nécessaire de revoir l'article 66 afin de confier au Parlement la compétence de légiférer dans le domaine de la fonction publique.

Un autre membre attire l'attention sur le fait que le Conseil d'Etat tire argument de l'article 66 pour estimer réservées au Roi la création et l'organisation des services d'administration générale, et émettre dès lors un avis négatif sur toute proposition de loi visant à régler la fonction publique.

L'intervenant estime que la situation actuelle présente une autre anomalie, puisque, si le statut des fonctionnaires et agents de l'Etat est réglé par arrêté royal, il y a une série d'exceptions prévues par la loi.

Un autre membre est également d'avis qu'il faut déclarer l'article 66 soumis à révision, mais il avance une raison différente : il importe de donner aux régions et aux communautés la garantie constitutionnelle de pouvoir nommer leurs fonctionnaires.

Il s'étonne dès lors qu'aucune déclaration de révision de cet article ne soit prévue, d'autant plus que le projet de déclaration de révision du Gouvernement prévoit la modification du Titre III de la Constitution en vue d'insérer des dispositions nouvelles relatives aux exécutifs.

Le Ministre (N) ne conteste pas ceci mais il fait toutefois observer que la modification de l'article 66 préconisée par l'intervenant ne permet pas de réaliser l'objectif poursuivi, puisque cet article appartient à un chapitre intitulé « Du Roi et des Ministres ».

C'est dans le cadre des dispositions nouvelles relatives aux exécutifs qu'une telle garantie pourra être établie.

Les propositions des auteurs sont rejetées par 11 voix contre 8.

Art. 68

Le Ministre des Réformes institutionnelles (F) affirme que cette disposition a déjà été inscrite dans la déclaration du 12 mars 1954, et a été reprise dans les déclarations ultérieures.

Il s'agit de l'adapter aux nouvelles réalités internationales.

Dans cet esprit, un texte de révision de cette disposition avait d'ailleurs déjà été adopté par la Commission du Sénat en 1971. (Doc. Sénat n^o 596, 1970-1971).

La proposition de déclaration de révision de l'article 68 est adoptée à l'unanimité.

Art. 66 (Voorstellen nr. 988/1 en 1022/1)

Een van de indieners (stuk nr. 1022/1, de heren Daras en Dierickx) merkt op dat het hem, gelet op de onlangs vastgestelde misbruiken, noodzakelijk voorkomt artikel 66 te herzien, teneinde aan het Parlement wetgevende bevoegdheid toe te kennen op het stuk van het openbaar ambt.

Een ander lid vestigt er de aandacht op dat de Raad van State artikel 66 als argument gebruikt om te opperen dat de oprichting en de organisatie van de diensten van algemeen bestuuralleen aan de koning toekomt en om een negatief advies uit te brengen over alle wetsvoorstellen tot reglementering van het openbaar ambt.

Het lid meent dat de huidige situatie nog een andere ongerijmdheid bevat, aangezien het statuut van het rijkspersoneel bij koninklijk besluit geregeld is maar de wet in een reeks uitzonderingen voorziet.

Ook een ander lid is de mening toegedaan dat artikel 66 voor herziening vatbaar dient te worden verklaard, maar hij haalt daartoe een andere reden aan : de gewesten en gemeenschappen moeten de grondwettelijke waarborg krijgen dat zij hun ambtenaren mogen benoemen.

Het verwondert hem dan ook dat geen enkele verklaring tot herziening van dat artikel in uitzicht wordt gesteld, te meer daar het regeringsontwerp van verklaring tot herziening voorziet in de wijziging van Titel III van de Grondwet met het oog op het invoegen van nieuwe bepalingen inzake de gemeenschaps- en gewestexecutieven.

De Minister (N) betwist dat niet, maar hij merkt op dat de door het lid voorgestelde wijziging van artikel 66 de verwezenlijking van het beoogde doel niet mogelijk maakt, daar dit artikel voorkomt in een hoofdstuk met als opschrift « De Koning en de Ministers ».

Een dergelijke waarborg kan worden ingebouwd in het kader van de nieuwe bepalingen betreffende de executieven.

De voorstellen van de indieners worden met 11 stemmen tegen 8 verworpen.

Art. 68

De Minister van Institutionele Hervormingen (F) bevestigt dat die bepaling al was opgenomen in de verklaring van 12 maart 1954 en werd overgenomen in de latere verklaringen tot herziening.

Het ligt in de bedoeling het artikel aan te passen aan de nieuwe internationale omstandigheden.

In die geest werd overigens al in 1970 een tekst tot herziening van die bepaling door de Commissie van de Senaat aangenomen (Stuk Senaat nr. 596, 1970-1971).

Het voorstel van verklaring tot herziening van artikel 68 wordt eenparig aangenomen.

Art. 70, alinéa 1^{er}, de la Constitution pour ce qui concerne les mots « le deuxième mardi d'octobre »

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 71

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 86

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 88

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 90

Cette proposition de déclaration de révision ne fait l'objet d'aucune observation et est adoptée à l'unanimité.

Art. 91bis (Proposition n°988/1)

M. Moureaux propose que l'art. 91bis figure dans la liste des dispositions à réviser. Il estime que la parité linguistique prévue au sein du Conseil des Ministres devrait être étendue aux Secrétaires d'Etat.

La proposition de déclaration de révision est rejetée par 14 voix contre 3 et 1 abstention.

Titre III de la Constitution en vue d'insérer des dispositions nouvelles relatives aux Exécutifs communautaires et régionaux.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (N) souligne que ces dispositions nouvelles visent à établir pour les Exécutifs l'équivalent des dispositions relatives au Roi et aux Ministres.

Un membre demande si la parité au sein de l'Exécutif bruxellois pourrait être par ce diais inscrite dans la Constitution.

Le Ministre (N) répond que tel pourrait être le cas.

Le membre en déduit que l'article 107quater est dès lors indirectement déclaré soumis à révision.

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 70, eerste lid, van de Grondwet, wat betreft de woorden « de tweede dinsdag van oktober »

Dit voorstel van verklaring tot herziening geeft geen aanleiding tot opmerkingen. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 71

Dit voorstel van verklaring tot herziening geeft geen aanleiding tot opmerkingen en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 86

Dit voorstel van verklaring tot herziening geeft geen aanleiding tot opmerkingen en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 88

Dit voorstel van verklaring tot herziening geeft geen aanleiding tot opmerkingen en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 90

Dit voorstel van verklaring tot herziening geeft geen aanleiding tot opmerkingen en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 91bis (Voorstel nr. 988/1)

De heer Moureaux stelt tevens voor dat artikel 91bis wordt opgenomen in de lijst van voor herziening vatbare artikelen. Volgens hem moet de taalpariteit binnen de ministerraad worden uitgebreid tot de staatssecretarissen.

Het voorstel van verklaring tot herziening wordt verworpen met 14 stemmen tegen 3 en 1 onthouding.

Titel III van de Grondwet om nieuwe bepalingen in te voegen betreffende de Gemeenschaps- en de Gewestexecutieven

De Minister van Institutionele Hervormingen (N) wijst erop dat die nieuwe bepalingen ertoe strekken voor de Executieven een equivalent van de bepalingen betreffende de Koning en de Minister in het leven te roepen.

Een lid vraagt of de pariteit in de Brusselse Executieve op die manier in de Grondwet kan worden opgenomen.

De Minister (N) antwoordt dat zulks het geval zou kunnen zijn.

Het lid leidt daaruit af dat hiermee onrechtstreeks artikel 107quater voor herziening vatbaar gemaakt is.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 94 (Propositions n^{os} 918/1 et 988/1)

Les propositions de déclaration de révision sont rejetées par 15 voix contre 1.

Article 95, alinéa 2, de la Constitution, à l'exception des mots « Cette Cour ne connaît pas du fond des affaires »

La révision de cette disposition ne peut être dissociée de la révision des articles 90, 91 et 134, et devrait également permettre de régler la question de la responsabilité civile et pénale des membres des Exécutifs.

La proposition de déclaration de révision de l'article 95, alinéa 2, est adoptée à l'unanimité.

Art. 96, alinéa 2

La proposition de déclaration de révision de l'article 96, alinéa 2, est adoptée à l'unanimité.

Article 98 de la Constitution, en vue d'y ajouter un alinéa élargissant la garantie du jury aux autres moyens d'information.

La proposition de déclaration de révision de l'article 98 est adoptée à l'unanimité.

Art. 99, alinéas 2, 3 et 4

Un membre estime que l'ensemble de cet article devrait être déclaré sujet à révision, ce qui permettrait de confier la nomination des juges aux pouvoirs régionaux, comme c'est le cas dans les autres Etats fédéraux. MM. Coveliers et Baert ont d'ailleurs déposé une proposition dans ce sens (Doc. N° 919/1).

La proposition de déclaration de révision de l'article 99, alinéas 2, 3 et 4, est adoptée à l'unanimité.

Art. 101 (Propositions Doc. 919/1, 988/1)

Se référant à la proposition qu'il a introduite également à ce sujet (Doc. 919/1) M. Baert estime que les magistrats du ministère public devraient être nommés par les autorités régionales.

La proposition de l'auteur n'est pas soumise au vote.

Article 104 de la Constitution, en vue d'abroger la disposition transitoire

Un membre renvoie à la remarque qu'il a formulée à propos des articles 99 et 101.

Art. 94 (Voorstellen nrs. 919/1 en 988/1)

De voorstellen van verklaring tot herziening worden verworpen met 15 stemmen tegen 1.

Artikel 95, tweede lid van de Grondwet, met uitzondering van de woorden « Dit Hof treedt niet in de beoordeling van de zaken zelf »

De herziening van deze bepalingen moet samen gezien worden met de herziening van de artikelen 90, 91 en 134. En zou het eveneens mogelijk moeten maken het probleem te regelen van de burgerlijke en strafrechtelijke aansprakelijkheid van de Executieven.

Het voorstel van verklaring tot herziening van artikel 95, tweede lid, wordt eenparig aangenomen.

Art. 96, tweede lid

Het voorstel van verklaring tot herziening van art. 96, tweede lid, wordt eenparig aangenomen.

Art. 98 van de Grondwet, om er een lid aan toe te voegen dat de waarborg van de jury uitbreidt tot de andere informatiemiddelen.

Het voorstel van verklaring tot herziening van artikel 98 wordt eenparig aangenomen.

Art. 99, tweede, derde en vierde lid

Een lid meent dat het hele artikel voor herziening vatbaar verklaard zou moeten worden. Daardoor zouden rechters door de regionale i.p.v. de centrale overheid kunnen benoemd worden zoals in andere federale Staten. De heren Coveliers en Baert hebben trouwens een voorstel in die zin ingediend (Stuk 919/1).

Het voorstel van verklaring tot herziening van art. 99 tweede, derde en vierde lid wordt eenparig aangenomen.

Art. 101 (Voorstel Stuk 919/1, 988/1)

Onder verwijzing naar een voorstel dat hij dienaangaande heeft ingediend (Stuk 919/1) is de heer Baert van mening dat de magistraten van het openbaar ministerie door de gewestelijke overheid zouden moeten worden benoemd.

Het voorstel van de auteur wordt niet in stemming gebracht.

Art. 104 van de Grondwet, om de overgangsbepalingen op te heffen

Een lid verwijst naar zijn opmerking bij artikel 99 en bij art. 101.

La proposition de déclaration de révision de l'article 104 est adoptée à l'unanimité.

Art. 107

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Chapitre III du Titre III de la Constitution, en vue d'y ajouter un article 107bis relatif au rapport entre les normes du droit interne et celles du droit international et supranational.

Un membre estime que la déclaration de révision de cet article doit être adoptée dans l'esprit de la discussion des propositions de la déclaration de révision de l'article 4.

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Titre III de la Constitution en vue d'y insérer un chapitre nouveau relatif aux juridictions administratives et au Conseil d'Etat.

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Chapitre IIIbis du Titre III de la Constitution en vue d'y insérer des dispositions relatives à la prévention et au règlement des conflits d'intérêts.

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 107ter

La proposition de déclaration de révision de l'article 107 est adoptée à l'unanimité.

Art. 107quater

(Propositions Doc. 919/1, 957/1, 988/1, 1022/1)

Cette proposition de déclaration de révision est rejetée par 14 voix contre 4 et une abstention.

Art. 108, 6° du deuxième alinéa, troisième et quatrième alinéas, de la Constitution.

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 108bis

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Het voorstel van verklaring tot herziening van art. 104 wordt eenparig aangenomen.

Art. 107

Het voorstel van verklaring tot herziening van artikel 107 wordt eenparig aangenomen.

Hoofdstuk III van Titel III om er een artikel 107bis aan toe te voegen betreffende de verhouding tussen de normen van het interne recht en de normen van het internationaal en supranationaal recht.

De verklaring tot herziening van dit artikel moet goedgekeurd worden in de geest van de bespreking van de voorstellen van verklaring tot herziening van artikel 4, aldus een lid.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen

Titel III van de Grondwet om een nieuw hoofdstuk in te voegen betreffende de administratieve rechtscolleges en de Raad van State.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Hoofdstuk IIIbis van titel III van de Grondwet om er bepalingen aan toe te voegen betreffende voorkoming en de beslechting van belangenconflicten.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 107ter van de Grondwet

Dit voorstel van verklaring tot herziening van art. 107 wordt eenparig aangenomen.

Art. 107quater van de Grondwet

(Voorstellen. Stuk 919/1, 957/1, 988/1, 1022/1)

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt verworpen met 15 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Art. 108, 6° van het tweede lid, derde en vierde lid van de Grondwet.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 108 bis

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 108ter

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 110, § 4,

La proposition de déclaration de révision de l'article 110, §4, est adoptée à l'unanimité.

Art. 112, alinéa 2,

La proposition de déclaration de révision de l'article 112, alinéa 2, est adoptée à l'unanimité.

Art. 113

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 114

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 115

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Titre IV de la Constitution, en vue d'y insérer un article 115bis relatif à la détermination d'un maximum absolu de la pression fiscale et parafiscale.

Un membre souligne qu'une disposition similaire figure dans la Constitution d'un grand nombre d'Etats fédérés américains. Dans la pratique, les possibilités de contourner semblable disposition demeurent légion. Il s'agit donc plutôt d'une déclaration d'intention.

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 116

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Article 117 de la Constitution en y ajoutant un alinéa 2 élargissant éventuellement aux conseillers laïques les dispositions de l'alinéa 1er.

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 108ter

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 110, § 4

Het voorstel van verklaring tot herziening van art. 110 § 4 wordt eenparig aangenomen.

Art. 112, tweede lid,

Het voorstel van verklaring tot herziening van art. 112, tweede lid wordt eenparig aangenomen.

Art. 113

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 114

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 115

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Titel IV van de Grondwet om er een artikel 115bis in te voegen betreffende de vaststelling van een absoluut maximum van fiscale en parafiscale druk.

Een lid wijst erop dat een dergelijke bepaling in de Grondwet van tal van Amerikaanse federale Staten opgenomen is. In de praktijk blijven de mogelijkheden tot omzeilen van die bepaling legio. Het gaat dus meer om een intentieverklaring.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 116

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Artikel 117 van de Grondwet door toevoeging van een tweede lid dat eventueel de in het eerste lid opgenomen voorzieningen uitbreidt tot de lekenconsulenten.

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 127

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 129

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 131 (Propositions n^{os} 957/1, 988/1, 1022/1).

Les propositions de déclaration de révision de l'article 131 ont été examinées dans le cadre de la discussion générale.

Elles sont rejetées par 13 voix contre 7.

Article 132 de la Constitution en vue de l'abroger

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 134

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Article 135 de la Constitution en vue de l'abroger

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Article 137 de la Constitution en vue de l'abroger

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 140

Cette proposition de déclaration de révision est adoptée à l'unanimité.

Art. 127

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 129

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen

Art. 131 (Voorstellen nr. 957/1, nr. 988/1 en nr. 993/1) .

De voorstellen van verklaring tot herziening van artikel 131 werden behandeld in het kader van de algemene bespreking.

Ze worden verworpen met 13 stemmen tegen 7.

Art. 132 van de Grondwet om het op te heffen

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 134

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Artikel 135 van de Grondwet om het op te heffen

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Artikel 137 van de Grondwet om het op te heffen

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Art. 140

Dit voorstel van verklaring tot herziening wordt eenparig aangenomen.

Titre VIII de la Constitution en vue de le compléter par l'insertion d'une disposition finale permettant aux Chambres constituantes d'adapter la numérotation des articles de la Constitution ainsi que les subdivisions de celle-ci en titres, chapitres, et sections, et de modifier la terminologie des dispositions non soumises à révision pour les mettre en concordance avec la terminologie des nouvelles dispositions.

La proposition de déclaration de révision de ce titre est adoptée à l'unanimité.

*
* *

Les textes adoptés par la Commission de la Chambre sont identiques aux textes adoptés par la Commission du Sénat.

Les Rapporteurs,

*P. TANT
E. KLEIN*

Le Président,

J. DEFRAIGNE

Titel VIII van de Grondwet om deze aan te vullen door invoeging van een slotbepaling die aan de grondwetgevende Kamers toestaat de nummering van de artikelen van de Grondwet evenals de onderverdeling in titels, hoofdstukken en afdelingen aan te passen, en de terminologie van de niet aan herziening onderworpen bepalingen te wijzigen om deze in overeenstemming te brengen met de terminologie van de nieuwe bepalingen.

Dit voorstel van verklaring tot herziening van die titel wordt eenparig aangenomen.

*
* *

De teksten aangenomen door de Kamercommissie zijn volkomen identiek aan die welke door de Senaatscommissie zijn aangenomen.

De Rapporteurs,

*P. TANT
E. KLEIN*

De Voorzitter,

J. DEFRAIGNE

PROPOSITIONS

de déclaration de révision de la Constitution adoptées par la Commission

Les Chambres déclarent qu'il y a lieu à révision :

- de l'article 1er de la Constitution;
- du titre 1er de la Constitution en vue d'insérer un article *3quater* relatif aux Régions telles que définies à l'article 107*quater* ;
- de l'article 5 de la Constitution;
- de l'article 6, alinéa 2, deuxième membre de phrase, de la Constitution;
- du titre II de la Constitution en vue d'insérer des dispositions nouvelles permettant d'assurer la protection des droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales;
- de l'article 17 de la Constitution à l'exception des mots «L'enseignement est libre; toute mesure préventive est interdite»;
- de l'article 18 de la Constitution, en vue d'y ajouter un alinéa permettant d'élargir les garanties de la presse aux autres moyens d'information;
- de l'article 22 de la Constitution;
- du titre II de la Constitution, par l'insertion d'un article 24*bis* relatif aux droits économiques et sociaux;
- du titre II de la Constitution, par l'insertion d'un article 24*ter* relatif à la publicité et à la motivation des actes de l'administration, et au médiateur;
- de l'article 26 de la Constitution;
- de l'article 27 de la Constitution;
- du titre III de la Constitution par l'insertion de dispositions nouvelles relatives au référendum;
- du titre III de la Constitution par l'insertion d'un article nouveau relatif aux compétences exclusives du pouvoir national;
- du titre III de la Constitution par l'insertion d'un article nouveau relatif aux compétences résiduelles et concurrentes;
- du titre III, chapitre premier, de la Constitution, par l'insertion d'une section relative aux compétences respectives de la Chambre des Représentants et du Sénat ainsi qu'au fonctionnement de ces institutions;
- de l'article 32 de la Constitution;
- de l'article 36 de la Constitution;
- de l'article 41 de la Constitution;
- du titre III, chapitre premier, de la Constitution, par l'insertion d'un article 41*bis* relatif à l'adoption des textes de loi après une seconde lecture;
- de l'article 42 de la Constitution;
- de l'article 47, alinéa 1er, de la Constitution, en ce qui concerne les mots «domiciliés depuis six mois au moins dans la même commune»;

VOORSTELLEN

van verklaring tot herziening van de Grondwet aangenomen door de Commissie

De Kamers verklaren dat er reden bestaat tot herziening :

- van artikel 1 van de Grondwet;
- van titel I van de Grondwet om een artikel *3quater* in te voegen betreffende de Gewesten zoals deze bepaald zijn in artikel 107*quater* ;
- van artikel 5 van de Grondwet;
- van artikel 6, tweede lid, tweede zinsdeel, van de Grondwet;
- van titel II van de Grondwet om nieuwe bepalingen in te voegen die de bescherming moeten verzekeren van de rechten en vrijheden gewaarborgd door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden;
- van artikel 17 van de Grondwet met uitzondering van de woorden «Het onderwijs is vrij; elke preventieve maatregel is verboden»;
- van artikel 18 van de Grondwet, door toevoeging van een lid om de waarborgen van de drukpers uit te breiden tot de andere informatiemiddelen;
- van artikel 22 van de Grondwet;
- van titel II van de Grondwet, door invoeging van een artikel 24*bis* betreffende de economische en sociale rechten;
- van titel II van de Grondwet, door invoeging van een artikel 24*ter* betreffende de openbaarheid van bestuur, de motivering van de bestuurshandelingen, en de ombudsman;
- van artikel 26 van de Grondwet;
- van artikel 27 van de Grondwet;
- van titel III van de Grondwet om nieuwe bepalingen in te voegen betreffende het referendum;
- van titel III van de Grondwet om een nieuw artikel in te voegen betreffende de exclusieve bevoegdheden van de nationale macht;
- van titel III van de Grondwet om een nieuw artikel in te voegen betreffende de residuair en de concurrerende bevoegdheden;
- van titel III, eerste hoofdstuk, van de Grondwet, door invoeging van een afdeling met betrekking tot de respectieve bevoegdheden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat en de werking van deze instellingen;
- van artikel 32 van de Grondwet;
- van artikel 36 van de Grondwet;
- van artikel 41 van de Grondwet;
- van titel III, eerste hoofdstuk, van de Grondwet, door invoeging van een artikel 41*bis* betreffende het aannemen van wetteksten na een tweede lezing;
- van artikel 42 van de Grondwet;
- van artikel 47, eerste lid, van de Grondwet, wat betreft de woorden «die sinds ten minste zes maanden hun woonplaats hebben in dezelfde gemeente»;

- de l'article 48, alinéa 1er, de la Constitution;
- de l'article 49 de la Constitution;
- de l'article 50, alinéa 1er, 1°, 3° et 4°, de la Constitution;
- de l'article 52 de la Constitution;
- du titre III, chapitre premier, section première, de la Constitution, en vue d'y ajouter une disposition relative aux députés de droit;
- de l'article 53 de la Constitution;
- de l'article 54 de la Constitution;
- de l'article 55 de la Constitution;
- de l'article 56 de la Constitution;
- de l'article 56ter de la Constitution;
- de l'article 56quater de la Constitution;
- de l'article 57 de la Constitution;
- de l'article 58 de la Constitution;
- de l'article 59 de la Constitution;
- de l'article 59bis de la Constitution;
- de l'article 59ter de la Constitution;
- du titre III de la Constitution en vue d'insérer des dispositions nouvelles relatives aux Conseils de communauté et régionaux;
- de l'article 60 de la Constitution;
- de l'article 61 de la Constitution;
- de l'article 68 de la Constitution;
- de l'article 70, alinéa 1er, de la Constitution, pour ce qui concerne les mots «le deuxième mardi d'octobre»;
- de l'article 71 de la Constitution;
- de l'article 86 de la Constitution;
- de l'article 88 de la Constitution;
- de l'article 90 de la Constitution;
- de l'article 91 de la Constitution;
- du titre III de la Constitution en vue d'insérer des dispositions nouvelles relatives aux Exécutifs communautaires et régionaux;
- de l'article 95, alinéa 2, de la Constitution, à l'exception des mots «Cette Cour ne connaît pas du fond des affaires»;
- de l'article 96, alinéa 2, de la Constitution;
- de l'article 98 de la Constitution, en vue d'y ajouter un alinéa élargissant la garantie du jury aux autres moyens d'information;
- de l'article 99, alinéas 2, 3 et 4, de la Constitution;
- de l'article 104 de la Constitution, en vue d'abroger la disposition transitoire;
- de l'article 107 de la Constitution;
- du chapitre III du titre III de la Constitution, en vue d'y ajouter un article 107bis relatif au rapport entre les normes du droit interne et celles du droit international et supranational;
- du titre III de la Constitution en vue d'y insérer un chapitre nouveau relatif aux juridictions administratives et au Conseil d'Etat;
- du chapitre IIIbis du titre III de la Constitution en vue d'y insérer des dispositions relatives à la prévention et au règlement des conflits d'intérêts;
- de l'article 107ter de la Constitution;
- de l'article 108, 6° du deuxième alinéa, troisième et quatrième alinéas, de la Constitution;
- de l'article 108bis de la Constitution;
- de l'article 108ter de la Constitution;
- de l'article 110, § 4, de la Constitution;

- van artikel 48, eerste lid, van de Grondwet;
- van artikel 49 van de Grondwet;
- van artikel 50, eerste lid, 1°, 3° en 4°, van de Grondwet;
- van artikel 52 van de Grondwet;
- van titel III, eerste hoofdstuk, eerste afdeling, van de Grondwet, om er een bepaling aan toe te voegen betreffende de volksvertegenwoordigers van rechtswege;
- van artikel 53 van de Grondwet;
- van artikel 54 van de Grondwet;
- van artikel 55 van de Grondwet;
- van artikel 56 van de Grondwet;
- van artikel 56ter van de Grondwet;
- van artikel 56quater van de Grondwet;
- van artikel 57 van de Grondwet;
- van artikel 58 van de Grondwet;
- van artikel 59 van de Grondwet;
- van artikel 59bis van de Grondwet;
- van artikel 59ter van de Grondwet;
- van titel III van de Grondwet om nieuwe bepalingen in te voegen betreffende de Gemeenschaps- en de Gewestraden;
- van artikel 60 van de Grondwet;
- van artikel 61 van de Grondwet;
- van artikel 68 van de Grondwet;
- van artikel 70, eerste lid, van de Grondwet, wat betreft de woorden «de tweede dinsdag van oktober»;
- van artikel 71 van de Grondwet;
- van artikel 86 van de Grondwet;
- van artikel 88 van de Grondwet;
- van artikel 90 van de Grondwet;
- van artikel 91 van de Grondwet;
- van titel III van de Grondwet om nieuwe bepalingen in te voegen betreffende de Gemeenschaps- en de Gewestexecutieven;
- van artikel 95, tweede lid, van de Grondwet, met uitzondering van de woorden «Dit Hof treedt niet in de beoordeling van de zaken zelf»;
- van artikel 96, tweede lid, van de Grondwet;
- van artikel 98 van de Grondwet, om er een lid aan toe te voegen dat de waarborg van de jury uitbreidt tot de andere informatiemiddelen;
- van artikel 99, tweede, derde en vierde lid, van de Grondwet;
- van artikel 104 van de Grondwet, om de overgangsbepaling op te heffen;
- van artikel 107 van de Grondwet;
- van hoofdstuk III van titel III van de Grondwet, om er een artikel 107bis aan toe te voegen betreffende de verhouding tussen de normen van het interne recht en de normen van het internationaal en supranationaal recht;
- van titel III van de Grondwet om een nieuw hoofdstuk in te voegen betreffende de administratieve rechtscolleges en de Raad van State;
- van hoofdstuk IIIbis van titel III van de Grondwet om er bepalingen aan toe te voegen betreffende de voorkoming en de beslechting van belangenconflicten;
- van artikel 107ter van de Grondwet;
- van artikel 108, 6° van het tweede lid, derde en vierde lid, van de Grondwet;
- van artikel 108bis van de Grondwet;
- van artikel 108ter van de Grondwet;
- van artikel 110, § 4, van de Grondwet;

- de l'article 112, alinéa 2, de la Constitution;
- de l'article 113 de la Constitution;
- de l'article 114 de la Constitution;
- de l'article 115 de la Constitution;
- du titre IV de la Constitution en vue d'y insérer un article 115*bis* relatif à la détermination d'un maximum absolu de la pression fiscale et parafiscale;
- de l'article 116 de la Constitution;
- de l'article 117 de la Constitution en y ajoutant un alinéa 2 élargissant éventuellement aux conseillers laïques les dispositions de l'alinéa 1er;

- de l'article 127 de la Constitution;
- de l'article 129 de la Constitution;
- de l'article 132 de la Constitution en vue de l'abroger;

- de l'article 134 de la Constitution;
- de l'article 135 de la Constitution en vue de l'abroger;
- de l'article 137 de la Constitution en vue de l'abroger;
- de l'article 140 de la Constitution;
- du titre VIII de la Constitution en vue de le compléter par l'insertion d'une disposition finale permettant aux Chambres constituantes d'adapter la numérotation des articles de la Constitution ainsi que les subdivisions de celle-ci en titres, chapitres et sections, et de modifier la terminologie des dispositions non soumises à révision pour les mettre en concordance avec la terminologie des nouvelles dispositions.

- van artikel 112, tweede lid, van de Grondwet;
- van artikel 113 van de Grondwet;
- van artikel 114 van de Grondwet;
- van artikel 115 van de Grondwet;
- van titel IV van de Grondwet om er een artikel 115*bis* in te voegen betreffende de vaststelling van een absoluut maximum van fiscale en parafiscale druk;
- van artikel 116 van de Grondwet;
- van artikel 117 van de Grondwet door toevoeging van een tweede lid dat eventueel de in het eerste lid opgenomen voorzieningen uitbreidt tot de lekenconsulenten;
- van artikel 127 van de Grondwet;
- van artikel 129 van de Grondwet;
- van artikel 132 van de Grondwet om het op te heffen;
- van artikel 134 van de Grondwet;
- van artikel 135 van de Grondwet om het op te heffen;
- van artikel 137 van de Grondwet om het op te heffen;
- van artikel 140 van de Grondwet;
- van titel VIII van de Grondwet om deze aan te vullen door invoeging van een slotbepaling die aan de grondwetgevende Kamers toestaat de nummering van de artikelen van de Grondwet evenals de onderverdeling in titels, hoofdstukken en afdelingen aan te passen, en de terminologie van de niet aan herziening onderworpen bepalingen te wijzigen om deze in overeenstemming te brengen met de terminologie van de nieuwe bepalingen.